

Orléans

Orléans - Tél. 02 38 78 73 34 - E-mail: agence-orleans@arp.com Publicité et petites annonces - Alliance-Media Tél. 02 38 78 73 34

Les internautes orléanais très « branchés » Facebook

Classée 13^e en terme de population, la capitale régionale est la 14^e ville de France la plus connectée à Facebook. Sur le réseau social, les groupes prolifèrent. Quant aux usagers, ils militent et s'amusent.

Il y a près de 248.000 habitants dans la ville d'Orléans. Les profils Facebook recensés dans l'agglomération font de la ville l'une des plus représentées sur le célèbre réseau social. Elle devance Marseille, Nice ou encore Lille, selon l'étude publiée par l'agence de conseil what4d.com.

Sur le site, les groupes rassemblent les habitants de la ville pulvérisés. Supposé permettre aux amis et aux proches de garder le contact, le réseau social est aussi un moyen d'affirmer ses appartenances territoriales. Le groupe «Orléans à la ville compte 4.322 membres.



ICI, À ORLÉANS, la réseau social connecte les habitants de la ville pulvérisés. Supposé permettre aux amis et aux proches de garder le contact, le réseau social est aussi un moyen d'affirmer ses appartenances territoriales. Le groupe «Orléans à la ville compte 4.322 membres.

Une tribune pour les revendications

Grand classique, le groupe « Tu sais que tu n'es pas Orléanais... » fait l'actualité de tout ce que peut être un véritable Orléanais. « Tu sais que c'est que le Castagnon ? » « Tu es en train de parler de la nuit des Blancs ? ou encore « Quand tu es dans le train, tu cherches le conducteur Chat sur les Duponts ? » Plus de

18 000 internautes se sont inscrits dans cette discussion.

Le réseau social est aussi un lieu de débat sur la ville et son évolution. Les 762 membres du groupe « Orléans, ville de nuit » se plaignent, par exemple, de la mobilité anarchique et de l'absence de vie nocturne. Moins, le groupe « Un jour, Orléans dominera le monde. Mais pas demain, y a des travaux » compte 3.305 membres.

L'impossible apéro

Des fois que les Orléanais veulent se retrouver autour d'un apéro, la dernière langue en date, en juin, avait consacré 2.043 internautes. Parmi eux, l'organisateur n'a pas obtenu l'assentiment de la police. Depuis la nuit d'été, les Orléanais ont dû se rendre à la mairie pour discuter de la réglementation à ce sujet sur Facebook.

Une véritable arme politique

Il y a ceux qui y voient un porte-voix pour leur carrière et les autres. C'est ceux qui utilisent cet instrument de communication.

Sur Facebook, tout se sait et tout peut être interprété. Quentin Thomas, ancien élu UMP de la mairie d'Orléans, et Martin Berthelot, co-responsable Nouveau centre, ont été l'un et l'autre. Début août, les deux hommes ont posté sur Facebook leurs avis à propos d'une « adresse litige », jugée « inacceptable » à propos d'un immeuble à la démolition.

Discours maladroits

Bien entendu, Facebook peut être une formidable source de communication pour ses membres politiques. Mais ce n'est pas tout. C'est le cas de Jean-Louis Lemaignan, député UMP de la région Centre, qui a posté sur Facebook un discours maladroit où il se vantait de son déplacement à la mairie d'Orléans, en tant que conseiller municipal. Un discours maladroit où le maire qui peut entendre la personnalité des élus.

facebook

Facebook vous permet de rester en contact et d'échanger avec les personnes qui vous entourent.



Serge Cassard, Jean-Pierre Saux et Nicolas Rousseau font partie des hommes politiques qui occupent le terrain Facebook.

Que faites-vous sur Facebook ?

Cassandre Dibonde, 21 ans, étudiante en droit. « Je me suis inscrite il y a un an. J'y vais surtout pour poster mes photos de vacances. Mes amis, en me voyant, ont des jolis commentaires. Je trouve ça agréable. »

Cécile Caillan, 31 ans, illustratrice. « J'avais un profil mais je l'ai supprimé au bout de trois mois. Ça me gêne. On n'a pas de contrôle sur les informations. Et je trouve que c'est un monologue permanent : on regarde le profil des autres mais on ne peut pas dialoguer. Je préfère le mail. »

Laïc Leguenec, 26 ans, diffuseur de presse. « C'est pratique pour les gens qui sont liés de leur proches mais sûrs. Je n'en vais pas l'habitude. Je n'en ai pas besoin pour communiquer. Tout le monde peut accéder à l'information et s'inventer une deuxième vie. »

Martine Vivent, 31 ans, illustratrice. « Je n'ai rien fait de spécial à Orléans. J'ai juste fait Facebook pour rester en contact avec mes proches. J'ai même fait un album photo pour mes amis. J'ai aussi fait un album photo pour mes amis. J'ai aussi fait un album photo pour mes amis. »

Quelques politiques ont choisi, eux, de faire de Facebook un usage plus personnel. Tous ont en fait la particularité de vouloir faire à leur actif. C'est ainsi que l'on apprend que Guy Terebilo, conseiller délégué à la mairie d'Orléans, est fan de Monsieur Brocoli, et que Martine Gillet, 2^e adjointe, consulte son horoscope quotidiennement.